

A propos du Wokisme et de l'impact sur l'enfance

Je voudrais parler de 3 choses :

- Les présentations de la sexualité adulte à des enfants dès le plus jeune âge dans les écoles
- Les lectures dans les écoles ou les bibliothèques ou spectacles par des Drag queens de contes sur l'identité de genre
- Les critères de la perversion

1. La sexualité adulte présentée aux enfants

Basée sur le rapport Kinsey prétendant que les enfants ont une sexualité dès le plus jeune âge.

Oui mais pas celle des adultes.

Il y a une évolution.

Cette évolution est tant physique que psychique.

La présentation d'un contenu mature a un effet effractant pour le psychisme.

C'est-à-dire que l'enfant le vit de manière traumatisante.

Cela peut avoir comme effet des angoisses, des troubles du sommeil, de l'alimentation, une hypersexualisation, un retour de l'énurésie, des conduites masturbatoires, des abus entre enfants, une fragilisation face à des propositions pédophiles (est-ce voulu ?), ou une difficulté relationnelle et des troubles de la sexualité à l'âge adulte.

Parler de la sexualité adulte de manière trop précoce c'est un peu comme de mettre entre les mains d'un enfant une balle de guerre. Il aura très envie de jouer avec, sans en mesurer les conséquences jusqu'à l'accident.

OK pour parler de l'intimité, de la pudeur, la prudence envers internet, d'informer sur ce qu'est vraiment la pornographie, de prémunir contre le harcèlement, et préparer avec les parents avant la puberté, aux changements dans le corps.

Il faut rappeler qu'en Belgique il y a des lois concernant l'outrage aux mœurs, détournement de mineurs et l'atteinte à la pudeur.

On peut encore saisir la justice pour cela.

2. Les contes « uniques en son genre »

Amener dans l'esprit d'enfants de 6 à 11 ans (période de latence) des considérations confusionnantes, de manière à déconstruire la notion d'identité sexuée, selon le propre aveu d'un organisateur de ces événements (interview RTBF : <https://www.rtb.be/article/unique-en-son-genre-quand-une-drag-queen-fait-la-lecture-aux-enfants-10787672>) cela revient à saper une des bases fondamentales de leur construction psychique.

Cette période du développement de l'enfant est bien connue. Elle est essentiellement axée sur la construction de sa socialisation et d'une compréhension plus large du monde, travail psychique rendu possible lorsque l'enfant n'est précisément pas stimulé sexuellement, sachant qu'entre 6 et 11 ans, en moyenne, ses questionnements sur la sexualité sont alors partiellement refoulés.

De cette exposition à des considérations sexuelles inadaptées découle nécessairement une perturbation de la santé mentale chez certains enfants d'autant que c'est présenté à la

manière d'une propagande trans, un militantisme, une incitation à remettre en question l'identité de genre à un âge où les enfants sont évidemment les plus influençables. Certains enfants pourraient conclure hâtivement s'ils éprouvent une période de mal-être (classique à la préadolescence du fait des changements corporels et psychiques (désirs sexuels émergents, immatures)) que l'origine en est une dysphorie de genre, et se lancer dans une transition sur base d'hormonothérapie (aux USA il existe des cliniques du genre qui traitent des enfants dès l'âge de 2 ans) en croyant que s'est réversible (c'est ce que disent les pro-trans). Or les séquelles sont souvent irréversibles.

Il y en a de plus en plus qui font ce chemin.

Parmi eux, certains font une dé-transition et racontent les difficultés qu'ils ont rencontrées suite à cette expérience :

<https://charliehebdo.fr/2021/12/societe/changement-de-sexe-finalement-cetait-mieux-avant/>

<https://www.genethique.org/detransition-de-genre-un-phenomene-damateur>

<https://www.genethique.org/dysphorie-de-genre-chez-les-enfants-quelles-reponses>

Certains, encore plus mal après la transition, vont jusqu'au suicide.

3. Les critères de perversion

- Pas d'empathie
- Pas d'amour
- Utilisation de l'autre au service de son propre plaisir, de sa propre satisfaction
- Réduction de l'autre à un objet, partiel, intérêt pour une partie seulement de son être.
- Emprise sur l'autre
- Se placer au-dessus des lois (y compris et surtout les lois naturelles)
- Tous les moyens sont bons pour y parvenir : le mensonge, la manipulation, la culpabilisation, la création du doute et de la confusion, la torsion du sens, l'inversion de la responsabilité, des valeurs, l'appel aux bonnes valeurs de l'autre, la menace, la récompense, la corruption, la sanction, l'isolement, le discrédit, le chantage, jusqu'à l'ingénierie sociale si l'on est assez puissant et influent. Et ils le sont !
- Salir l'innocence et les beaux sentiments, destruction, humiliation, dénigrement...
- Dénaturer ce qui est naturel
- Importance du pouvoir et de l'argent
- Totalitarisme de la pensée

Il y a un lien entre ce qui s'est passé avec les pseudo-vaccins et le wokisme.

Je voudrais revenir sur un mot que nous les pys nous utilisons pour qualifier ce qui se passe pour le psychisme de l'enfant lorsqu'on lui impose un contenu sexuel adulte auquel il n'est pas prêt.

C'est le mot effractant.

Cela fait penser à effraction.

Quand un voleur pénètre dans votre habitat en forçant la porte, en cassant la serrure, puis va jusque dans votre chambre, votre salle de bains, vos lieux intimes, et y retourne tout pour vous prendre ce qui l'intéresse, vous en déposséder.

Certaines personnes, qui ont vécu cela, m'ont dit que c'était un peu comme un viol.

Elles en étaient traumatisées, ne se sentaient plus en sécurité. Et si l'on revenait ?

Vous voyez le parallèle ?

Le pire c'est que les responsables tentent de parler de consentement.

Ils cachent leur crime en étouffant par avance toute contestation, toute plainte, toute revendication de justice, toute reconnaissance, toute tentative de réparation.

Vous restez seul, sans secours, violé, terrorisé.

Et ce consentement, ils le justifient en disant que non seulement vous n'avez rien dit, mais vous aviez été informés !

Comprenez que ce qu'on vient de faire dans la chair de beaucoup y compris des enfants, en leur inoculant un produit qui touche jusqu'à leur intimité génétique, en usant de manipulation, de pressions, de mensonges, en présentant les choses à la manière de la propagande, on le fait maintenant avec le wokisme, en vous convainquant que **C'EST POUR VOTRE BIEN.**

La première perversion, préalable, nécessaire, c'est la perversion des mots, j'oserais dire le travestissement des mots (sans mauvais jeu de mot, aucun). Ce qui va vous nuire vous est imposé en vous faisant croire que c'est pour votre bien.

Ça rappelle les injonctions paradoxales à l'entrée des camps de concentration.

C'est un des signes les plus criants de la perversion dans l'esprit de ceux qui imaginent ce genre de manipulation.

Après avoir transgressé les principes démocratiques, les droits de l'homme, la constitution et abusé les adultes puis les femmes enceintes, voilà que, peu à peu, ils descendent en âge vers les plus petits, comme une main qui s'insinue peu à peu sous le tissu, comme un serpent sous les feuilles.

Car le saint Graal des pervers, c'est de s'en prendre aux enfants, dans leur corps, et dans leur psychisme, de dénaturer la nature, de salir l'innocence.

Cela se fait avec tous les acteurs possibles, de manière coordonnée, progressive, depuis des années, des décennies. N'oublions pas que ces gens sont puissants.

On veut descendre l'âge de la maturité sexuelle, les gouvernements imposent la sexualisation des enfants dans les écoles, les médias propagent du contenu de plus en plus explicite, les industries poussent à mettre entre les mains des plus jeunes un « smart » phone (encore un mot bien choisi), qui n'est pas seulement un moyen de communication mais une porte grande ouverte sur du contenu pornographique.

Et que font les autorités pour légiférer en la matière et mettre en place des moyens de lutte ? Rien.

Pourtant ils pourraient

Tout cela avec notre **CONSENTEMENT.**

Toute ressemblance avec des personnages ou des événements existants ou ayant existé, ne serait absolument pas fortuite.

Parents, ne démissionnez pas, reprenez confiance en votre capacité d'être de bons parents capables d'éduquer vos enfants sur le plan de l'intime, mieux que ne le feraient des

étrangers. Éventuellement, vous pouvez vous faire aider, à votre demande, en consultant des professionnels de la psychologie de la petite enfance et non des enseignants, bien démunis par rapport à ces questions délicates.

Il est possible d'écrire collectivement aux directeurs et directrices d'écoles pour leur exposer que s'ils sont d'accord de ne pas obéir aux injonctions de l'OMS et des gouvernements en présentant aux enfants le programme EVRAS ou les contes dits « inclusifs » de type « unique en son genre », ils peuvent se joindre à une action auprès des autorités, pour réclamer que cela cesse. En revanche soyez fermes et clairs en cas de désaccord sur le fait que votre enfant pourrait être retiré de l'école.